



L'ÉCOLE DU BREUIL
COMPORTE 24 HA DE
JARDINS ET DE COLLECTIONS
© L. RENAULT

ÉCOLE DU BREUIL : FORMER DES JARDINIERS ET EXPÉRIMENTER

Par Françoise Faury

« La plus grande surface européenne dédiée à l'enseignement de l'aménagement paysage » : telle est la définition que se donne l'École Du Breuil. Sa vocation est de former des jardiniers « quatre branches » pour travailler dans les parcs et les jardins de la capitale. Elle possède également une remarquable collection pédagogique de plantes annuelles, molles et vivaces.

Fondée par la Mairie de Paris en 1867, l'école Du Breuil a déménagé en 1936 dans le Bois de Vincennes et, depuis, ce sont 24 ha de jardins et de collections qui continuent d'évoluer et d'être le support des différentes formations qui y sont proposées : scolaires, apprentissage, formations continues pour professionnels et amateurs.

La partie du jardin consacrée aux plantes saisonnières a longtemps été traitée en « carrés d'essai ». Les plantes y étaient installées en ordre alphabétique, chaque variété logée dans un carré de cinquante individus. Mais, si le nom de carrés d'essai perdure, la manière de planter et de faire exister ce jardin a beaucoup évolué ces vingt dernières années.

— UNE PRODUCTION D'UNE GRANDE RIGUEUR —

Aujourd'hui, plus de 1 000 m² de plates-bandes présentent chaque été un décor différent où cohabitent environ 1 200 taxons qui sont à la fois des plantes annuelles, molles, vivaces et quelques arbustes botaniques ou horticoles, indigènes ou exotiques. L'objectif est de mêler toute cette diversité pour créer des décors multiples et esthé-

tiques où chaque plante ou lot de plantes est identifié de manière rigoureuse.

Les végétaux plantés dans le jardin sont, à part quelques exceptions, issus des collections et des productions de l'école : les semis s'échelonnent de janvier à mai, les graines étant achetées (A. Ducrettet, Voltz), ramassées dans le jardin, échangées ou offertes. Le prélèvement des boutures s'étale d'août à octobre et un peu moins de 5 % des taxons est hivernée dans les différents abris horticoles. Cette production artisanale demande une grande rigueur à tous les stades mais permet de bien connaître les plantes en les accompagnant sur tout le cycle. Des cahiers de suivi sont réalisés pour chaque type d'opération, ce qui permet de partager les informations avec les élèves, les collègues jardiniers d'autres sites ou avec le public.

— LE TRAVAIL DU JARDINIER, CLÉ DE LA RÉUSSITE —

Au moment de la plantation, le numéro de plate-bande est inscrit sur la base de données et les étiquettes imprimées positionnées en même temps que les plantes. Après un dernier contrôle, on peut éditer le « catalogue » de l'année, affiché sur les serres qui bordent le jardin et distribué lors des différentes manifestations ou événements au jardin.

Le travail du jardinier est alors la clé essentielle de la réussite du jardin, c'est là que l'humain joue à plein sa compétence particulière : laisser la place à celles qui prennent leur temps, tailler, éclaircir, voire arracher celles qui jouent un peu trop les gros bras, effleurer et effleurer encore, observer les manières des nouvelles venues. En effet, chaque année a son lot à apprivoiser : vraies nouveautés des horticulteurs, autres cultivars, cadeaux, échanges... avec des plantes rares ou peu utilisées. Certaines sont ainsi devenues au fil des ans des « stars » du jardin comme *Polygonum orientale*, renouée annuelle de 2 m de haut qui fleurit somptueusement à partir du 15 août et se ressème généreusement ou *Salvia darcyi* une belle mexicaine à la floraison longue et lumineuse. La collection compte un certain nombre de vivaces peu rustiques dont de nombreuses sauges qui apprécient l'exposition, le sol drainant et peu fertilisé du jardin.



DEUX STARS DE LA COLLECTION : *POLYGONUM ORIENTALE* QUI FLEURIT SOMPTUEUSEMENT (EN HAUT) ET LA BELLE MEXICAINE *SALVIA DARCYI*
© L. RENAULT

— DES FORMATIONS SUR LE FLEURISSEMENT —

Cette importante collection sert bien entendu à la reconnaissance des végétaux pour tous les enseignements scolaires dispensés à l'école mais dépasse très largement les listes définies. Pour la formation continue des personnels de terrain, plusieurs formations sur le thème du fleurissement ont lieu en septembre. La collection sert non seulement de « catalogue vivant » à regarder,

sentir, toucher mais aussi à expérimenter des associations couleurs/silhouettes/feuillages en réalisant des bouquets sur un thème donné ou choisi. En observant sur le site le développement des plantes, l'impact visuel de près/de loin, les personnels ont alors d'autres éléments pour élaborer un plan de plantation tenant compte de la singularité de chaque végétal.

— UN CATALOGUE ÉDITÉ CHAQUE ANNÉE —

Depuis quelques années, la collection sert aussi à faire évoluer le catalogue édité chaque année par le centre de production horticole de la Mairie de Paris (CPH, sis à Rungis), catalogue à partir duquel les jardiniers de la Mairie conçoivent leurs décorations florales. À cet effet, dans le courant de l'été, deux rencontres sont organisées chaque année par l'école et le CPH pour tous les personnels des jardins. Une liste de cinquante plantes leur est proposée parmi lesquelles ils en choisissent dix, mais ils peuvent aussi proposer une plante coup de cœur ! Les dix plantes qui auront été le plus souvent nommées seront ajoutées au catalogue CPH de la saison suivante¹. La liste des cinquante plantes proposées est établie suivant des critères objectifs mais pas seulement... Elles doivent

¹ Ce décalage d'un an est nécessaire pour permettre la mise en culture de pieds mères et la recherche de graines ; ainsi les élues de 2013 seront disponibles pour l'été 2015.



L'ÉCOLE POSSÈDE UNE COLLECTION DE PLANTES INDIGÈNES D'ILE-DE-FRANCE DESTINÉES AUX JARDINS PARISIENS - © L. RENAULT

être assez simples à multiplier et à produire, amener un plus par rapport à celles déjà proposées mais aussi se faire l'écho des coups de cœur des habitués du lieu.

— UNE ÉQUIPE POUR EXPLIQUER —

Lors de ces journées l'équipe est là pour répondre aux questions, guider, proposer, expliquer. Mais, pendant tout l'été, chacun peut venir observer à son rythme. Pour éclaircir un autre aspect des choses, les pieds d'étiquettes suivent un code couleur : jaune pour les plantes mises en place en mai/juin, rouge pour celles mises en place depuis un an et plus, noir pour les plantes indigènes d'Ile-de-France puisque la Direction des espaces verts et de l'environnement s'est engagée en faveur d'une implantation plus importante de ces plantes dans les jardins parisiens.



Le jardin de l'École Du Breuil est ouvert au public tous les jours, y compris les week-ends, de 9h à 19h (18h en octobre, puis 17h).

Pour finir la saison, lors de la fête des jardins des 27 et 28 septembre 2014, un jeu de piste tous publics sera organisé sur les plates-bandes, basé sur l'observation et les cinq sens.

www.ecoledubreuil.fr

Françoise Fauray tient à remercier les acteurs de l'École Du Breuil : « La collection ne serait pas ce qu'elle est sans le travail de Fabrice Blanchet, jardinier en charge de ce secteur, et sans tous ceux qui ont contribué à l'enrichir trop nombreux pour être nommés ici mais qui me font des clins d'œil quand je m'y promène. Je les remercie tous ainsi que Véronique Segonds qui en a repris la charge avec enthousiasme, curiosité et professionnalisme. »